Feuillet d'information

Bois-de-Lessines, Deux-Acren, Ghoy, Houraing, Lessines St-Pierre, Lessines St-Roch, Ogy, Ollignies, Papignies, Wannebecq

N° 2022/36

www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 3 septembre au vendredi 9 septembre 2022

Messes dominicales

Vingt-troisième dimanche 'ordinaire'

Samedi 3 septembre

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch** pour les époux STARQUIT-BAGUET
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe célébrée à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 4 septembre

- 10h00 **Saint-Pierre** : Messe solennelle en l'honneur de Notre-Dame de la Porte d'Ogy à l'occasion du Festin
- 18h00 **Houraing** : Messe

Attention
Pas de messes dans les autres clochers en raison de la messe solennelle du Festin à St Pierre

Vingt-quatrième dimanche 'ordinaire'

Samedi 10 septembre

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch** pour pour Charles DEBACKER
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe célébrée à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 11 septembre

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour Jeannine DESMET)
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 09h30 **Ollignies :** Messe pour Michel CAMBIER et les familles STALPORT - SCULIER - DESOURMEAUX - LAMPE + célébration de baptêmes au cours de la messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Papignies :** Messe (pour Fernand BRONCHART)
- 15h00 **Papignies : cé**lébration de Baptêmes
- 18h00 **Houraing** : Messe

Messes en semaine

Lundi 5 septembre
- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe

Mardi 6 septembre
- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 7 septembre
- 18h00 **Deux-Acren** : Messe (pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Notre-Dame d'Acren)
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 8 septembre
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 9 septembre
- 14h00 **Houraing** : Célébration du mariage de Maude DAVID et Corentin ROSIER
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe
- 19h00 **Scaubecq** : Messe

Nos peines

✞ Renée BAUSIER, veuve de Paul VERSET, née à Wannebecq le 12 janvier 1932 et décédée à Ellezelles le 17 août 2022. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Wannebecq** le 23 août 2022.

- ✞ Lily BAELE, veuve de Jean CLAIS, né à Calais (FR) le 7 juillet 1924 et décédé à Flobecq le 19 août 2022. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Deux-Acren** le 26 août 2022
- ✞ Roger GOESSENS, époux de Marie-Thérèse DEGEYTER, né à Aye le 1er décembre 1946 et décédé à Ath le 17 août 2022. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Deux-Acren** le 27 août 2022.

La boutique de Saint Vincent de Paul

La "**Boutique de Saint Vincent de Paul"** ouvre ses portes avec les mesures adaptées comme pour les magasins.

Horaires :
Mardi : de 09h00 à 12h00
Mercredi : de 09h00 à 15h30 **(attention : NON STOP)**
Avenue Albert 1er, 1b (derrière l'église)

Divers

Saint Pierre : Festin

La tradition du Festin de Lessines qui retrace un fait d'arme au XVI siècle qui amena la délivrance de la ville sera respectée en cette année 2022 et au lieu les **3 et 4 septembre**.
Elle met à l'honneur Notre Dame « de la Porte d'Ogy » qui serait intervenue dans la libération de Lessines.

Ce 444e Festin présentera une programmation habituelle tout en respectant les règles sanitaires en vigueur.

Appel aux bénévoles
Comme chaque année, le premier week-end de septembre, (Les samedi 4 et dimanche 5 septembre, cette année!), Lessines est en fête! Et il en est ainsi depuis plus de 400 ans!
Cortèges, animations, banquet, ripailles… sont au rendez-vous pour célébrer -comme il se doit- la libération de la ville par Sébastien de Tramasure.
La réussite des fêtes historiques du Festin repose sur l'engagement des bénévoles qui souhaitent chaque année leur consacrer quelques heures.
Si toi aussi tu souhaites nous donner un coup de main et rejoindre cette formidable équipe, tu as trouvé la bonne page : voici une occasion unique pour toi de partager tes compétences!
C'est que les postes sont très variés et chacun peut donc y trouver sa place.

Un seul mot d'ordre donc : contacte-nous au +32 (0)471 54 75 26
ou via festin@festin.be où vous trouverez les formulaires d'inscription en ligne sur notre site sous l'onglet «en pratique : contacts».

Être figurant dans le cortège
Des costumes sont à votre disposition : robin, chevalier, dame, officier, soldat, page…
Il y en a pour tous les goûts et de toutes les couleurs !
.
Nous vous attendons nombreux !!!
Vous pouvez aussi réserver votre costume en nous rencontrant directement lors du marché hebdomadaire, les samedis de 10h00 à 12h00 à la rue Kugé (ancienne école St Pierre).
Vous trouverez également un lien vers les inscriptions sur notre site www.festin.be

Pour participer :
Si vous souhaitez devenir acteur de l'événement, que ce soit comme figurant dans le cortège ou en aidant comme bénévole, contactez-nous par mail (festin@festin.be) ou par téléphone (0471/54.75.26).
Vous trouverez les formulaires d'inscription en ligne sur notre site : www.festin.be/en-pratique/contact/

Pourquoi faut-il que les autres soient différents ?

Pourquoi faut-il que les autres soient différents ?
Ce serait tellement plus facile s'ils étaient tous identiques…enfin…s'ils étaient comme moi, pensaient comme moi, avaient mes goûts, mon opinion, puisque c'est la plus juste!...
Bon… on nous dit que nous sommes complémentaires, que nos différences nous enrichissent… Moi je vois bien que souvent elles nous énervent ! Qu'il est difficile de s'accorder !
C'est comme un puzzle avec trop de pièces : on peut chercher pendant des heures pour que certaines s'emboitent !
Ah non : tu ne nous as pas facilité la tâche, Seigneur, en nous créant si différents !
- C'est vrai, dit Dieu.
Mais imagine un monde où il n'y aurait qu'une espèce de fleur, un seul chant d'oiseau, où tous les fruits auraient le même goût, où tous les peintres copieraient sans fin le même ciel avec les mêmes couleurs ! …

Imagine qu'aucun savant ne regarde les réalités autrement que ceux d'avant lui : le progrès serait impossible !...
Imagine que tous les cuisiniers préparent partout la même et unique recette : qui ne finirait par dépérir ?...
Imagine que tous les amoureux chantent les mêmes mots d'amour à la syllabe près : qui se sentirait aimé d'une manière unique ?...
Non, dit Dieu, être différent n'est pas le problème… Il faut juste un peu plus de temps… et un peu plus d'amour…

Auteur : Jean Lievens, prêtre du diocèse de Liège - (AM)

Claude, le prêtre SDF qui sera à la rue jusqu'à sa mort

Dans la websérie "Fragments" de la chaîne Arte des Canadiens, Français et Allemands de tous horizons se racontent face caméra.

Alcoolique dès l'âge de 13 ans

C'est parmi ces témoignages tour à tour riches, douloureux et émouvants, que se glisse celui, bouleversant, de Claude. Prêtre québécois, il se consacre pleinement aux SDF, après avoir lui-même passé des années dans la rue et dans l'alcool. En cinq minutes chrono, Claude, avec son accent si typique, raconte une vie qui débute dans la souffrance avant de rencontrer le Christ dans une église. Il découvre l'alcool à 13 ans, à la mort de son grand-père et jusqu'à 33 ans, il va « vivre un long chemin de croix », raconte-t-il. C'est au détour d'une retraite à laquelle l'invite un ami qu'il vit une conversion. « Ma foi est comme revenue », confie-t-il simplement.

Je sors de la rue, et j'y retourne car la rue m'apprend l'Église.

Quand il entre au séminaire, « j'avais un de ces look avec mes cheveux longs et ma chemise de chasse! », plaisante-t-il, se demandant bien comment il pourra servir comme prêtre. Mais il va comprendre, grâce à une rencontre poignante avec un jeune SDF mourant, que sa vocation, en tant que prêtre, sera de retourner dans la rue. «Ce jeune m'a dit : "Il n'y a personne qui m'a vu vivre, voudrais-tu me regarder mourir?" Je suis resté», raconte Claude.

« Je sors de la rue, et j'y retourne car la rue m'apprend l'Église », confie-t-il encore. « Je suis un prêtre simple, un ancien SDF, et depuis mes 33 ans, je suis prêtre dans la rue. Et je serai dans la rue jusqu'à ma mort, tout simplement ». Une vocation qui lui a fait comprendre ce qu'était la plus grande pauvreté : «Être personne pour personne.»

Source : Bérengère Dommaigné pour Aleteia

Fête de Mère Térésa

Elle consacra sa vie aux pauvres, aux malades et aux mourants, et fonda plusieurs ordres pour venir en aide aux plus démunis. Mère Teresa a reçu le prix Nobel de la paix en 1979. Celle qui incarne l'altruisme et la bonté est décédée à Calcutta, le 5 septembre 1997. Le pape Jean-Paul II béatifie Mère Teresa le 19 octobre 2003. Elle est canonisée par le Pape François en 2016.

Origines et jeunesse

Mère Teresa est née Anjezë Gonxhe Bojaxhiu, le 26 août 1910 à Skopje, l'actuelle capitale de la République de Macédoine. Issue d'une famille albanaise, Anjezë reçoit par sa naissance la nationalité ottomane. Son père, Nikollë, est un commerçant bourgeois. Il possède plusieurs entreprises et vend des produits pharmaceutiques. Anjezë a une sœur, Age et un frère, Lazare.
Mère Teresa reçoit une éducation religieuse par sa mère, Drâne. Elle participe aux travaux domestiques et se rend à l'école. Issue d'une famille catholique pratiquante, elle aide souvent les pauvres et les accueille. Malheureusement, son père meurt alors qu'elle n'a que 9 ans. L'entreprise familiale fait faillite et sa mère est contrainte d'ouvrir un atelier de couture pour subvenir aux besoins de la famille.

Mère Teresa, religieuse

En 1928, à l'âge de 18 ans, Mère Teresa rejoint l'ordre missionnaire des sœurs de Notre-Dame-de-Lorette en Irlande. L'année suivante, elle se rend à Calcutta pour enseigner. Elle reçoit une formation religieuse par la lecture des vies de saints et prépare son diplôme d'enseignante. Le 25 mai 1931, la jeune sœur prend le nom de Mary-Teresa.

De 1931 à 1937, Mère Teresa enseigne à l'école de Loreto Entally, à Calcutta. Elle y prononce ses vœux en 1937. Elle consacre une partie de son temps à aider les plus démunis et les malades, puis devient directrice d'école. En 1946, Mère Teresa souhaite quitter le couvent pour aller vivre avec les plus démunis et fonder un nouvel ordre. Le 8 août 1948, le pape Pie XII lui accorde la permission et elle quitte les sœurs de Lorette. Elle n'a alors pour seul bien que son sari blanc à liserés bleus. Mère Teresa prend la nationalité indienne.

Les Missionnaires de la Charité

Mère Teresa fonde les Missionnaires de la Charité en 1950 afin de s'occuper des personnes vulnérables. Les sœurs y consacrent leur vie aux déshérités, partageant leur temps entre soins médicaux, enseignements et prise en charge des mourants. Les religieuses apportent leur aide aux malades et aux enfants abandonnés. Pour financer les secours des pauvres, elle frappe aux portes des puissants comme en Europe et aux Etats-Unis.

à suivre - AM

Olaf, le pilleur viking devenu saint

L'histoire se souvient d'Olaf II de Norvège (993-1030), que l'on fête le 29 juillet, comme le souverain qui a christianisé son pays. Pourtant, avant sa conversion, ce saint avait une profession bien différente. Celle de pilleur viking!

C'est dans un climat bien mouvementé qu'Olaf voit le jour. À cette époque, la Norvège est divisée en plusieurs territoires sur lesquels règnent différents roitelets. Parmi eux se trouve le père d'Olaf, brutalement assassiné par la mère d'un roi ennemi. À l'âge de 14 ans, Olaf rejoint une bande de vikings et participe à plusieurs raids au nord-est de l'Europe, notamment en Grande Bretagne. Et c'est durant cette jeunesse pleine de violence et de sang qu'il va rencontrer le Christ.

Historiquement parlant, il y a peu de détails sur cette période. On sait qu'Olaf est baptisé à Rouen vers 1014. Ce qui est certain, c'est que c'est durant ces campagnes sanguinaires qu'il est entré en contact avec le christianisme. Certains pensent qu'il aurait eu une rencontre particulièrement éclairante avec un moine. D'autres, qu'il a été bouleversé par la foi des croyants. Quoi qu'il en soit, le pilleur viking est chrétien lorsqu'il rentre en Norvège en 1015. Là, il parvient à unifier le pays et devient le premier souverain à régner sur tous les territoires. Et il fait bâtir la première église à Nidaros, l'actuelle Trondheim. Dès lors, une grande partie de son règne est consacrée à la christianisation du pays. Il fait détruire les temples païens, intègre les mœurs chrétiennes à la loi et fait venir des moines et évêques pour évangéliser son peuple. Beaucoup de seigneurs s'opposent à cela, ce qui force Olaf à continuer de combattre toute sa vie. Il meurt sur le champ de bataille en 1030.

Source : Aliénor Goudet pour Aleteia

A la recherche de la paix!

Il était une fois une petite ville dont les habitants arboraient toute l'année un visage triste et morose.

Malheureux de voir une telle ambiance régner dans sa ville, le maire fit une proclamation publique :

- Y aurait-il parmi vous un volontaire pour aller chercher la paix? Je crois que la paix serait la solution à tous nos problèmes!

Un vieux jardinier accepta de partir. Il n'avait pas de plan de route; pas de destination précise. Il avait juste dans son bagage ce projet un peu fou… de ramener la paix de son mystérieux voyage.

De longues semaines passèrent, et personne n'avait de ses nouvelles. Le vieux ne revenait pas et les mauvaises herbes envahissaient son jardin.

Ce spectacle désolait sa vieille voisine. Les fruits et les légumes du printemps allaient être complètement perdus si personne ne prenait soin de cette terre tant aimée et soignée d'ordinaire par le jardinier. Elle finit par s'armer d'une bêche et se mit au travail pour entretenir le jardin abandonné.

D'autres voisines la regardaient par leurs fenêtres. Elles dirent à leurs grands gaillards de fils :

- Vous n'avez pas honte de rester plantés là devant la télévision pendant que cette vieille dame est penchée sur sa bêche?

- Personne ne l'y a forcée, marmonnèrent-ils.

Mais ils étaient bons, au fond d'eux… et ils finirent par la rejoindre.

L'été arriva… le jardinier n'était toujours pas de retour. Mais son jardin fleurissait et il y avait fort à faire… les arbres croulaient sous le poids des fruits.

D'autres bonnes volontés se proposèrent, et tous ces camarades de travail, se lièrent d'amitié et le jardin devint un petit bijou et une vraie source de bonne humeur et de joie.

On apportait chaque jour d'énormes bouquets de fleurs aux malades des hôpitaux; on organisa même une grande fête pour déguster ensemble les délicieux fruits et légumes!

C'est au cours de cette fête que le vieux jardinier revint. Il fut accueilli par des ovations.

Un grand silence se fit quand il posa son sac sur le sol. Tout le monde guettait cette paix promise sûrement cachée dans ce sac.

Et le jardinier prit la parole :

- Je n'ai pas ramené la paix, dit-il. Il paraît qu'elle m'a précédé ici.

Charles Delhez - AM

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique.

Editeur responsable : Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90